Ascalis

G. Camps

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1183>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1183](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1183)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1989

Pagination : 954

ISBN : 2-85744-443-5

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

G. Camps, « Ascalis », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 7 | 1989, document A287, mis en ligne le 01 décembre 2012, consulté le 13 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1183> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1183>

Ce document a été généré automatiquement le 13 octobre 2020.

© Tous droits réservés

Ascalis

G. Camps

- 1 Prince maure qui, vers 80 av. J.-C. était « roi » dans la région de Tingi. Pour combattre ses sujets révoltés, il reçut le renfort des Syllaniens d'Espagne ; ce qui permet de penser qu'il avait une certaine importance sur le plan international. Sans doute contrôlait-il la rive africaine du Détroit de Gibraltar. Tingi était sa capitale. Plutarque (*Sertorius*, 9) nous apprend qu'il fut détrôné par Sertorius et rapporte, à cette occasion, l'anecdote de la fouille du tombeau d'Antée (voir Mçora*).
- 2 La brièveté des sources ne permet guère de préciser le statut d'Ascalis. On sait par Plutarque qu'il était le fils d'un certain Iphtas, or Salluste (*Hist.* II, 20) mentionne un roi en Maurétanie qui se nommait Leptasta ; S. Gsell a proposé la lecture Ieptas-Iephtas, nom propre libyque qui sous des formes diverses (IFTN, Aphthan, Aphter*, Ieptan) s'étend, comme l'a montré O. Masson, à toutes les régions berbérophones. On le trouve depuis Taucheira en Cyrénaïque jusqu'à Tanger. On aurait donc la succession de deux rois qui résidaient à Tanger : Iephtas puis Ascalis.
- 3 Mais s'agit-il de souverains indépendants de la dynastie des Bocchus, maîtres d'une principauté dont Tingi serait la capitale ou bien de rois des Maures, de la famille de Bocchus, qui auraient régné entre Bocchus 1^{er} et Bogud, roi de Maurétanie occidentale (la future Tingitane) au moins dès 49 av. J.-C. ? Les deux hypothèses ont été défendues. Gsell et Mazard croient à l'existence d'une seule dynastie en Maurétanie occidentale ; ce qui suppose une scission du royaume de Bocchus 1^{er} dès la mort de celui-ci vers 81 av. J.-C. En revanche, J. Carcopino a vigoureusement soutenu que la « dynastie » d'Iphtas-Ascalis n'était qu'une famille de « grands caïds » du Rif, vassale sinon indépendante du roi de Maurétanie. Une longévité très grande supposée de Bocchus 1^{er}, qui serait mort vers 70 av. J.-C., à qui aurait succédé Bocchus II et Bogud, rendait cette thèse assez fragile. Depuis la mise en lumière du règne de Sosus-Mastanesosus*, père de Bocchus le Jeune et sans doute de Bogud et vraisemblablement fils de Bocchus 1^{er}, permet d'écarter définitivement Ascalis et son père Iephtas de la stemma des rois de Maurétanie qui se présenterait ainsi :

Principauté de Tingi

Iephtas
(? — ?)
|
Ascalis
(? — 80)

Regnum Maurorum

Bocchus 1^{er}
(...118 — 81?)
|
Sosus (Mastanesosus)
(80? — 49)
|
├── Bocchus II
 (49-33)
└── Bogud
 (49-38)

BIBLIOGRAPHIE

GSELL S., *Histoire ancienne de l'Afrique du Nord*, t. V, p. 164 ; t. VII, p. 271-272.

CARCOPINO J., « L'Afrique au dernier siècle de la République romaine », *Rev. hist.*, t. CLXII, 1929, p. 86-94 ; Id., *Le Maroc antique*, Paris, 1943, p. 173-175.

CAMPS G., *Massinissa ou les débuts de l'Histoire*, Alger 1961, p. 163-164 ; Id., « Les derniers rois numides, Massinissa II et Arabion », *B.C.T.H.S.* nlle série, fasc. 17, 1984, p. 303-311.

MASSON O. « Libya », *Semitica*, t. XXV, 1975, p. 75-85.

INDEX

Mots-clés : Antiquité, Maroc